

JOHN LIE A FO

FONDATION CLÉMENT

« **CONTEMPORAIN** L'artiste peut s'engager, s'inscrire dans la lutte, exprimer ses propres choix, mais ne lui survivra que s'il n'oublie pas, selon Giorgio Agemben qu'« Être contemporain c'est répondre à un appel que l'époque nous lance dans son obscurité. Dans l'Univers en expansion, l'espace qui nous sépare des galaxies les plus lointaines s'agrandit à une vitesse si grande que la lumière de leurs étoiles ne peut nous parvenir. Percevoir dans l'obscurité du ciel cette lumière qui cherche à nous rejoindre et ne le peut pas, c'est cela être contemporain. Le présent est la chose la plus difficile à vivre. Car l'origine, je le répète, n'est pas confinée dans le passé, c'est un tourbillon, cette belle image, un gouffre dans le présent. Et nous sommes pris dans ce gouffre... »

Entretiens avec David Redon . Mai 2015

Remerciements à Maria Lie A Fo et Claude Favier

Couverture
extrait de l'œuvre « Orion »
acrylique techn. mixte
195 x 105 cm

JOHN LIE A FO

La verticale de l'Équateur

L'exposition de John Lie A Fo se compose d'une vingtaine d'acryliques sur toile de grand format, œuvres empreintes de spiritualité, en quête d'élévation, à la recherche d'une harmonie à recréer entre la terre des hommes et les dieux, avec le vœu, si le ciel n'est pas vide, que les sacrifices dédiés au divin ne soient pas vains.

De la terre de sienne-ocre-brun-marron au puissant bleu de la voûte céleste, il fait éclater ses couleurs primaires à foison comme souvent et serties de noir, qu'il alterne avec d'autres teintes sourdes, empâtements et fonds blêmes, crayeux, grattés, où apparaissent des formes floues, distordues, fantômatiques... ou soudain pulpeuses.

Cérémonies rituelles; dialogues entre masque, totem et chamane ; duo fraternel et duel fratricide ; convocation des esprits ; appels à la prière ; la guerre toujours recommencée ; offrandes et guérisons ; fièvre, ferveur et foi ; scènes quotidiennes, nos amies les bêtes, ode à la beauté, le temps qui passe, le temps qui reste, la vie, l'amour, la mort... l'élan vital, la paix enfin, des oiseaux... et une envie d'envol.

Anne-Marie Pichard-Libert, Galerie l'Encadrier, Cayenne



Des racines à l'infini

John Lie A Fo, homme de passion, passeur de convictions, musicien, plasticien et fier de ses racines se veut aussi porte-parole de sa culture, invocateur des esprits ; habité de toutes ces vies, il vit pleinement la sienne, en artiste libre. D'un lyrisme ensorcelant ou dérangeant, d'un trait parfois brutal, parfois subtil, sa peinture nous invite à voyager dans un univers au confluent de la modernité et de l'art chamanique, dont l'inspiration donne à l'œuvre une formidable puissance.

*** Né à Paramaribo, au Suriname le 15 juin 1945, d'un père d'origine chinoise et d'une mère javanaise, il a un avenir tout tracé : élevé dans une stricte religion catholique, on attend de lui qu'il ait un travail sérieux... À 15 ans, il quitte l'Amérique du Sud pour les Pays-Bas et s'engage pour être militaire de carrière... Mais le jeune John se sentira vite appelé par d'autres voix, vers d'autres voies.

« ...Assez sage pour cultiver son jardin mais toujours rebelle quand « le monde ne va pas », et certes pas encore mûr pour le silence et le retrait... le pinceau toujours prêt. » Anne-Marie Pichard

Le cri du Maroni, 1986
toile sur contre-plaqué, 122 x 184 cm
Collection Fondation Clément
Photo : © Philippe Roger

***** De petits jobs aux Beaux-Arts, en passant par la bohème.**

Libre enfant de la génération « flower power », il vit de sa musique pendant plusieurs années en parcourant l'Europe, guitare à la main, puis rencontre Maria, blonde danseuse de ballet à Amsterdam qu'il épouse. Ils partent s'installer en Belgique avec leur petite fille... il a 23 ans et commence une formation artistique à l'Académie Royale des Beaux Arts d'Anvers... qu'il poursuivra ensuite avec les plus grands maîtres à La Haye aux Pays-Bas. Dessin, peinture, gravure, sculpture, cours académiques, toujours la musique, l'amour et deux enfants... et enfin l'installation dans l'atelier de ses rêves en 1976 où il a désormais les moyens de vivre de son Art.

***** Retour au pays natal ?**

Après l'Indépendance du Suriname, la famille vient s'installer à Paramaribo en 1979 : ouverture d'un atelier et d'une école de danse. Rôle déterminant dans la politique culturelle. Période faste mais de courte durée.

1982 : Coup d'état, régimes militaires successifs et les meurtres de décembre... entre tensions et frustrations, tant bien que mal, retour forcé aux Pays-Bas... Colère impuissante exprimée dans une œuvre magistrale « le Cri du Maroni », son Guernica à lui.

1984 : Retour enfin vers ses « chers Tropiques » et défrichage d'un bout de jungle guyanaise, forêt vierge transfigurée en trente années, pendant lesquelles il n'a jamais cessé de créer, de voyager, d'exposer...

Nous voilà en 2015. Tout juste septuagénaire, avec ses allures de jeune homme, il n'a rien per-

du de sa vigueur ni en parole, ni en peinture cet infatigable « travailleur de l'art » !

Assez sage pour cultiver son jardin mais toujours rebelle quand « le monde ne va pas », et certes pas encore mûr pour le silence et le retrait... le pinceau toujours prêt.

Toujours en lien professionnel avec les galeries néerlandaises et ReadytexArtGallery de Paramaribo et en fidèle partenariat avec « L'Encadrier » de Cayenne.

***** Itinéraire & Découvertes**

Lie A Fo, à la croisée de plusieurs cultures est parti à la recherche d'un lien universel qui lui permettrait de trouver sa façon de l'exprimer sur toile. Après sa formation académique, l'influence du Cubisme, son admiration pour Picasso et son intérêt pour le mouvement CoBra se manifestent dans sa première période de création et au gré de ses pérégrinations artistiques en Europe, il goûte à toutes les techniques de la modernité picturale, découvrant les abstraits, Braque, Mondrian, l'art conceptuel... toujours à la recherche de son style, en un mot son identité.

Cette quête des origines le mène au Musée des Tropiques d'Amsterdam, où il a la révélation de la richesse d'une culture surinamaïse quasi perdue et surtout une écriture inconnue, l'alphabet Afaka des N'djuka, graphisme cunéiforme ésotérique dont il va se servir-sans pour autant verser dans l'intellectualisme- ayant exploré les mystères de sa culture en fouillant, comme « un simple travailleur de l'art », ainsi qu'il aime à se définir.

Autre hommage rendu à sa terre natale, il s'em-



4 Seasons
acrylique technique mixte
250 x 200 cm

pare de la bauxite pour ses fonds de tableaux... ce minerai précieux, richesse nationale ! C'est donc à Amsterdam, et non au Suriname paradoxalement, qu'il découvre les trésors enfouis de sa culture, celle des amérindiens et des bushinengés... chemin initiatique vers les rituels, métamorphoses, secrets des chamanes, leur sagesse, leurs forces positives et les esprits sacrés.

*** Culture cosmopolite

Au cœur des années 70, ce moment de l'histoire mondiale où les générations post-coloniales se plaisaient à retrouver leurs origines, à décoloniser leurs références, cette révélation d'un univers magico-religieux ébranle le jeune artiste. Elle participe d'un mouvement artistique global, dans la lignée du précurseur Wilfredo Lam, attaché au « revival », au tropicalisme partagé par de nombreux artistes caribéens, surinamais, et guyanais, tel Jean Michel Basquiat. Or cette source d'inspiration qui irrigue et éclaire l'ensemble de son œuvre, ne peut se comprendre que dans le syncrétisme de ses héritages multiples, intellectuels et stylistiques : européens comme les grands maîtres flamands, le cubisme, CoBrA, chinois ou javanais, par sa famille, riches de références calligraphiques ou mythiques, auxquels s'ajoutent désormais les sources puisées dans l'univers symbolique et religieux des peuples du Suriname.

*** Un Précurseur

Qualifié par les galeristes hollandais de « Messenger de la Jungle » et ayant su s'appuyer sur un enracinement culturel puissant et organique

pour orchestrer un dialogue avec le monde, Lie A Fo, artiste majeur du plateau des Guyanes qui bénéficie déjà d'une reconnaissance européenne est à même de s'assurer une entrée dans la contemporanéité et une visibilité sur la scène internationale... Autrement dit, pour apprécier pleinement son œuvre, il s'agit de l'extraire de « l'exotisme » ou de la seule « ethnographie », de la sortir des représentations figées d'une production « juste locale », ce qui enfermerait dans les limites du traditionalisme et du protectionnisme culturel l'expression artistique là où elle tend à l'universel.

L'ensemble de sa création est bien le fruit du Tout-Monde cher à Edouard Glissant, admirable métissage entre des influences plurielles. Dépassant la querelle d'anciens et de modernes, intemporel et prophétique peut-être, il traverse les générations, et malgré les arts conceptuel et visuel dominants, il continue à imposer la peinture de chevalet ; et même difficilement classable, il ne manquera pas de laisser durablement sa trace.

Comme Lam Métis ou Basquiat, il est l'un de ces artistes dont l'œuvre ne peut se résumer ni se réduire à sa provenance géographique, l'Amazonie.

Explorateur d'un monde spirituel sans frontières, à la conquête d'autres territoires, au delà des Tropiques et de l'Équateur, il a su réenchanter le Monde l'Art.

Anne-Marie Pichard-Libert, Galerie l'Encadrier, Cayenne

Coq Combat
acrylique technique mixte
200 x 150 cm

CoBrA un art libre, en transgression de tous les académismes et conquête de la spontanéité. « Un tableau n'est pas une construction de couleurs et de lignes, mais un animal, une nuit, un cri, un homme ou tout cela en même temps »

signé CoBrA in Connaissance des Arts n°666 déc 2008

L'œuvre de Corneille « vibratile et jubilatoire, pulsion intempestive des passeurs de révolte, est « création-éruption, quand il peint à la dure, comme s'il arrachait la peau des choses, donnant une âme à la matière », mais aussi, dit-il lui-même « abandon sensuel aux plaisirs simples... peindre des femmes, des oiseaux, des serpents et des chats... avec tendresse envers ce que l'existence nous donne . Ce n'est pas rien ! « Ces propos sont en accord avec la philosophie de John, son goût effréné pour la vie... rajoutons à son bestiaire du moment, cheval blanc, chien bleu, singe rouge et d'innombrables volatiles : pivolette, coqs, poulets, poule et poussins !...



« **ILS ONT DIT** d'un côté, le rêve exotique par magie de couleurs et de parfums sauvages en un patient travail d'exorcisme, je me dépends du charme... Mais il se fait un grand vide que rien ne peut combler. À l'inverse, je peux m'abandonner au charme, bannir toute méthode discursive et me roulant dans l'herbe fine ou dans le sable tiède, éprouver dans mes veines le sang riche et fougueux de la terre guyanaise. Ô telluriques ivresses. Et mensongères délices. ! Vous aurez beau séduire, paysages, vous aurez beau m'offrir l'eau claire et toute bruissante de vos sources vives, j'ai d'autres soifs qui vous défient. »

Serge Patient. extrait de « Circonstances guyanaises »

Orion
acrylique technique mixte
195 x 105 cm

ORION constellation remarquable de sept étoiles, située quasiment sur l'équateur céleste et, fait exceptionnel, visible des deux hémisphères. Mythe du chasseur géant, beau et violent, aux multiples versions depuis l'Antiquité et selon les cultures : au Suriname, pour les Amérindiens, il est **IPETYMBO**, « jambe coupée », puni pour avoir fait manger sa propre femme à sa belle-famille, par vengeance, suite à une querelle... après cette amputation, devient-il palmier ou cochon bois ? qu'importe, il finit par être expédié dans le bleu des airs - par consolation - donnant naissance à une superbe constellation que l'artiste a métamorphosée en un étrange danseur céleste... savamment elliptique.



ENGAGÉ À propos de son Guernica, Picasso disait : « Cette peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. c'est un instrument de guerre, offensif et défensif contre l'ennemi » (1937). Lors de la Guerre civile du Suriname, de 1986 à 92, les œuvres de Lie A Fo en étaient l'écho et aujourd'hui encore, il dénonce avec violence l'insupportable. Deux toiles particulièrement dérangeant : *Les abus de pouvoir « d'adultes sur le dos des restaveks », à côté de la superbe indifférence des gens bien mis, est-ce en Haïti avec ses enfants, ces misérables, ignorés par des gouvernants aveugles ? ou aussi ailleurs, encore et partout , aussi entre frères de couleur ? *Autre peinture percutante et criarde qui place l'amérindien si peu armé face à l'ogre bleu prédateur infâme flanqué d'un molosse à gueule sanglante, et cette tête coupée égarée et exsangue au centre de l'horrible... est-ce de l'histoire si ancienne que celles des esclavages et des génocides ? Notre artiste n'a pas pu rester « dégagé » et garder le silence : là non plus, ce n'est pas de la peinture de salon, pas davantage le résultat final d'un procédé cognitif ou une volonté d'intellectualisme, c'est l'émotion jaillissante, la rage qui hurle, explose, l'incarnation picturale d'un cri de révolte... John dit lui-même « j'ai été très choqué... ça m'a rendu très agressif... je n'ai pas l'habitude de m'exprimer ainsi à travers mes toiles, mais ça m'a soulagé et j'espère que ça va beaucoup déranger. » Irait-il jusque' à déclarer comme Picasso « il faut usurper le pouvoir... et alors, être subversif ».



Nothing have change
acrylique technique mixte
200 x 150 cm



It's Still Going On
acrylique technique mixte
200 x 150 cm

« En me renversant, on n'a abattu que le tronc de l'arbre de la liberté, il poussera par les racines parce qu'elles sont profondes et nombreuses » Toussaint Louverture



Boy with white Horse
acrylique technique mixte
130 x 120 cm



Strange Monkey
acrylique technique mixte
130 x 120 cm





Chat
acrylique technique mixte
120 x 100 cm



Blue Figure
acrylique technique mixte
120 x 100 cm

"Oiseaux, longue affinité aux confins de l'homme"
Saint-John-Perse



Bird Talk
acrylique technique mixte
120 x 100 cm



The Red Release
acrylique technique mixte
130 x 120 cm

CE FURIEUX BESOIN DE DIRE « Changer le monde » disait Dali, « Changer la vie » disait Rimbaud, « Transformer le monde, disait Marx. Ou mener le combat d'un « rêveur définitif » selon André Breton ? Chez le peintre Rothko aussi, il y avait ce côté chamane, il y a du Prométhée dans ce jeu avec le feu et l'entretien sacré de ses cendres... pour des Phénix à venir ? « Sans doute que pour moi, le ressort essentiel de l'activité d'un artiste, travailleur acharné trop curieux et trop avide pour rester douillettement enfermé dans une manière, est, selon Michel Leiris, plus qu'une préoccupation esthétique - aussi noble soit-elle - ce besoin furieux de dire et d'être, vaille que vaille, entendu, et qui pousse le véritable créateur à faire flèche de tout bois pour prendre langue avec notre univers muet, si tant est que pareille connivence soit concevable »... prenant comme armes de la toile, des pinceaux et des couleurs, outils familiers pour un peintre. D'aucuns ont payé chair et sang leur folie à s'exprimer, Van Gogh sacrifiant sur un mode tragique son oreille coupée, sept dessinateurs tout récemment, pour leur audace, assassinés.



Red Bird / Yellow Mask
acrylique technique mixte
120 x 100 cm



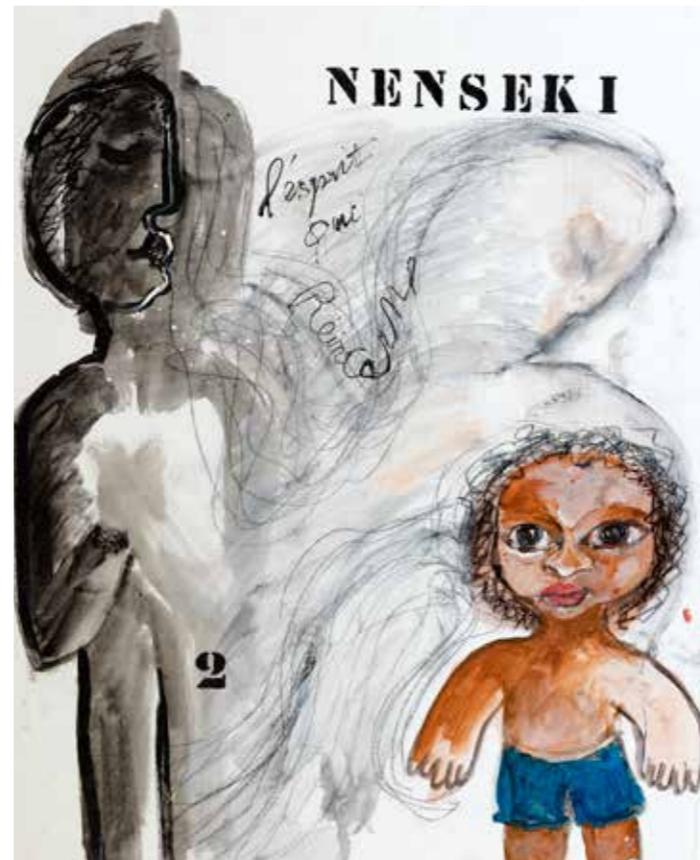
« Les dieux comme les démons sont également en crise et cela se répercute sur la conscience et sur les mains enchantées des artistes de notre pays à la dérive. » René Depestre

Les Cousins SU + Afri
acrylique technique mixte
120 x 100 cm

LEXIQUE bushinengé : Addendum fourni par l'artiste (tableaux en noir, blanc et sépia, numérotés 1/ 2/ 3/)
 L'âme de homme est un mystère complexe et sensible constitué avant même la naissance et qui continue d'exister après la mort... donne vie à la matière lorsque s'ajoutent ces trois éléments spirituels : **AKAA** (le KRA créole ou YÉYÉ) : maîtrise du souffle de la vie et de la conscience **BUNGADU** (le DYODYO créole, Gadu=God) : représente les bons éléments du cosmos : forêt, eau, sol et air **NENSEKI** : réincarnation de l'esprit d'un défunt La vie naît de la mort et tout recommence en un cycle sans fin; le passage au monde n'est qu'une étape du chemin. L'ensemble du système nécessite grand soin, ne pas fâcher les esprits, ne compromettre aucun point, respecter les rituels, faire les offrandes, et garder de bonnes relations entre vie quotidienne et surnaturel.



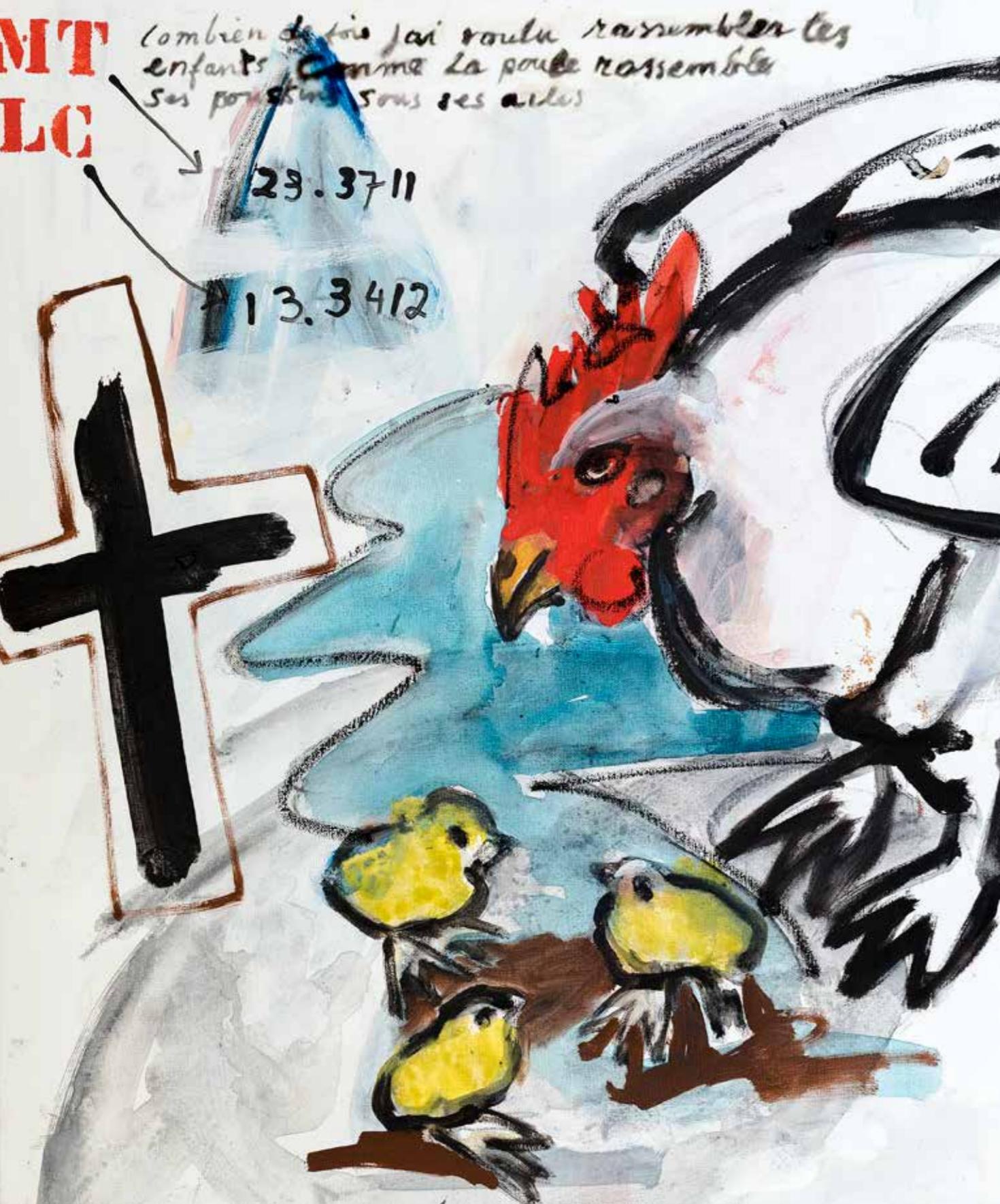
Bungado
 acrylique technique mixte
 76 x 62,5 cm



Nenseki
 acrylique technique mixte
 76 x 62,5 cm

AKAA
 acrylique technique mixte
 76 x 62,5 cm





MT-LC
acrylique technique mixte
76 x 62,5 cm

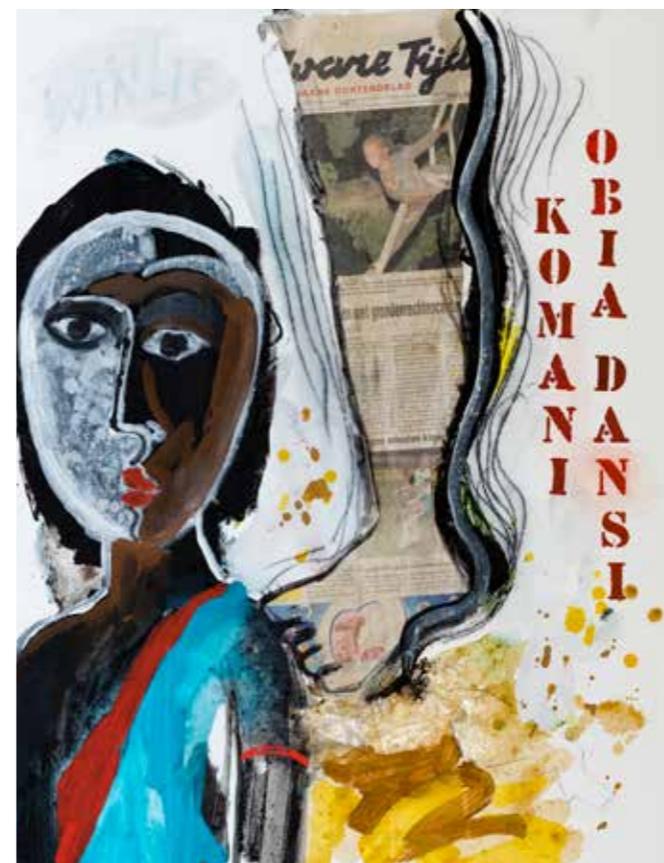
« Le trait appuyé, ferme, précis, tranche dans le vif les ocres, les rouges, les bleus. Ombres, hâlos, couleurs, s'équilibre par un jeu d'alternances.

Rien n'est hasard, tout est harmonie.

Des symboles perdurent, lancinants : le serpent qui hante le continent américain du nord au sud traverse l'œuvre de John Lie A Fo. Bénéfique et étoilé, il est signifiant majeur.

John Lie A Fo se place sur la ligne équatoriale, là où l'exubérance des teintes, des tons, des formes sont l'affirmation juvénile et souveraine de la vie. »

Dominique Martin



Komani
collage acrylique technique mixte
76 x 62,5 cm



Talmoed
acrylique technique mixte
76 x 62,5 cm

Parcours biographique

1985 Institute for Social Studies, Den Haag, Pays-Bas
1985 Galerie De Wiemelink, Doetinchem, Pays-Bas
1986 Galerie de Sluis, Lineart, Gent, Belgique
1986 Musée Fort Fleur d'épée, Guadeloupe
1986 Galerie de Sluis, Koopmansbeurs, Amsterdam, Pays-Bas
1988 Galerie de Sluis, Art Bazel, (Miami, Suisse, Chine....?)
1989 Galerie de Sluis, Leidschendam Ottawa, Canada
1990 Galerie de Sluis, Art Fair, Chicago, États-Unis
1990 Musée Fort Fleur d'épée, Guadeloupe
1990 Musée Schœlcher, Basse-Terre, Guadeloupe
1992 Galerie Hofman Van der Zee, Alphen a/d Rijn, Pays-Bas
1994 Museum voor Volkenkunde, Rotterdam, Pays-Bas
1994 Galerie Hofman Van der Zee, Alphen a/d Rijn, Pays-Bas
2001 Exposition L'Atelier, Remire-Montjoly, Vieux Port et Kourou, Guyane
2007 Surinaamse kunst SBK Surinam with Readytex Art Gallery, Surinam
2009 Fernandes goes Art with Readytex Art Gallery, Surinam
2010 Rainforest Festival Surinam with Readytex Art Gallery, Surinam
2013 Exposition collective Guyanes–Pigments Fondation Clément, Martinique
2014 Art Contemporain Mairie de Remire-Montjoly, Guyane
2014 2^e Festival d'Arts Contemporains des Comores
2014 Exposition Musée Espace Joseph Ho-Ten-You Conseil général Cayenne, Guyane
2015 Art Contemporain Collège de Dombéni Mayotte
2015 Art Contemporain Universitaire à Dombéni Mayotte
2015 Exposition collective Art Boukante Encre Cayenne, Guyane

2008 à 2011 Expositions Galerie L'Encadrier, Cayenne

Rétrospectives organisées par la galerie L'Encadrier

1970–2012 Saint-Laurent du Maroni Camp de la Transportation
Encre 50 sérigraphies Cayenne, 2013
1982–2012 Kourou atelier Favier, 2013

Publications

Catalogue de l'exposition Art Boukante, 2015
Rétrospective 1982–2012 édité par la galerie L'Encadrier
Catalogue de l'exposition Pigments, Fondation Clément, 2013
La Fondation Clément 25 ans d'action culturelle dans la Caraïbe.
Catalogue Lie A Fo par ARDEC
Foedoe Posoe publié par le groupement de galeries
Messenger from the jungle, édité par Van Spijk Venlo, Antwerpen

« Je ne peux pas faire autrement que ce je suis ; pour moi, l'Art doit toujours puiser dans le vivant. C'est pourquoi je me sens proche de la peinture de Corneille ou d'Alechinsky' » John Lie A Fo

Catalogue publié par la Fondation Clément à l'occasion de l'exposition *La verticale de l'Équateur* de John Lie A Fo du 5 juin au 12 juillet 2015.

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément, la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies et la co-édition de monographies sur les artistes martiniquais. Elle gère aussi d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Enfin, elle contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.

Habitation Clément - Le François - Martinique - Tél. : 05 96 54 75 51

www.fondation-clement.org

www.facebook.com/fondationclement

Conception graphique : studio Hexode

Impression : Caraibediprint

ISBN : 978-2-919649-23-5